

Dans le respect des témoins de Jéhovah

On peut les opérer du cœur sans transfusion

Face à une opération d'envergure, les témoins de Jéhovah se trouvent confrontés à leur croyance. Celle-ci leur interdit formellement toute transfusion sanguine. Grâce à une nouvelle machine, les chirurgiens de l'Hudérf peuvent désormais opérer un bébé sans recourir à une transfusion sanguine.

La médecine s'adapte aussi à la philosophie de chaque patient.

Aujourd'hui des spécialistes ont mis au point une machine capable d'assurer une opération du cœur sans ajouter de sang extérieur.

Il s'agit du circuit néonatal de circulation extracorporelle, une machine coeur-poumon qui récupère donc le sang à l'entrée du cœur et le réinjecte à la sortie en remplaçant donc le bloc coeur-poumon pendant l'intervention chirurgicale.

Le principe est donc de réduire le volume de sang nécessaire pour amorcer et faire fonctionner la machine.

On utilise des lignes plus courtes et plus fines, on rapproche les pompes aussi près que possible de l'enfant, on utilise un mini-oxygénateur

UN MATÉRIEL MINIATURE

" Dans une opération à cœur ouvert classique, il faut savoir, que cet organe est déjà remplacé un moment par une machine qui récupère le sang et joue le rôle de cœur et de poumons. Même si le sang est dilué, on utilise souvent du sang extérieur pour le patient ", explique le cardiologue Martial Massin.

" Mais pour éviter la transfu-



Une machine miniature mais révolutionnaire.

■ HUDERF

sion, les chirurgiens disposent depuis quelques mois d'un matériel miniature qui requiert beaucoup moins de sang de la part des nouveaux nés. Cela nous permet de respecter la philosophie des enfants de témoins de Jéhovah. Mais attention! Pour que l'enfant puisse être opéré de cette manière, il faut qu'il y soit préparé physiquement au moins une semaine l'avance.

De même, ces opérations enco-

re très rares requièrent des cardiologues et des chirurgiens d'expérience. De manière générale, si les médecins ont la possibilité de choisir, il est évident qu'une opération classique comporte moins de risques. Mais cela fait partie de la philosophie de l'Hudérf de respecter la philosophie de chaque patient".

Précisons qu'il ne s'agit que de trois ou quatre cas par an. «